

Durchsetzung des Völkerrechts: Keine Rüstungszusammenarbeit mit dem Nahen Osten – Verzicht auf das IFASS-Geschäft mit Israel

Eine Mehrheit der Schweizer Bevölkerung lehnt die militärische Kooperation und die Rüstungszusammenarbeit mit Israel und dem ganzen Nahen Osten ab. Die meisten Bürgerinnen und Bürger wollen den Frieden statt den Krieg fördern und gegen die laufenden Verletzungen des Völkerrechts sowie der Menschenrechte ein Zeichen setzen. In dieser Haltung bestärkt wurden sie durch den jüngsten Nahostkrieg, dem im Libanon mindestens 1187 – zu einem Drittel Kinder unter zwölf Jahren –, in Palästina 170 und in Israel rund 40 Zivilpersonen zum Opfer gefallen sind.

Solange das Recht des Stärkeren über der Stärke des Rechts steht, wird es keine gerechte und dauerhafte Lösung des Nahost-Konflikts geben. Die Schweiz kann im Nahen Osten ihre Aufgabe als Hüterin der Genfer Konventionen nur glaubwürdig erfüllen, wenn sie auf jegliche Rüstungsgeschäfte mit Israel und der ganzen Region verzichtet. Daher ist auch die Wiederaufnahme der Rüstungsgeschäfte mit den Vereinigten Arabischen Emiraten abzulehnen. Und deshalb ist der Beschluss der Bundesversammlung, das zu einem grossen Teil in Israel, vom Rüstungskonzern IAI (Israeli Aircraft Industries) produzierte Integrierte Funkaufklärungs- und Sendesystem (IFASS) zu beschaffen, rückgängig zu machen. Die Mehrheit der Ratsmitglieder fasste diesen Entscheid im letzten Dezember unter dem Eindruck der „positiven Entwicklungen in den Beziehungen zwischen Israel und Palästina“ und damit im ganzen Nahen Osten. Diese Einschätzung hat sich, wie die Eskalation im Gaza-Streifen und der Krieg zwischen Israel und dem Libanon zeigen, als völlig falsch erwiesen. Wir rufen alle Nationalrätinnen und Nationalräte auf, sämtliche Bestrebungen zu unterstützen, um die Beschaffung von IFASS (400 Mio. Franken) rückgängig zumachen, und deshalb die beiden in der kommenden Herbstsession traktandierten Kredite für die IFASS-Installation zu streichen.

Die Schweiz soll sich im Nahen Osten für den Frieden und für die Durchsetzung des Völkerrechts und der Menschenrechte einsetzen und nicht das Kriegshandwerk unterstützen.

30. August 2006

**Application du droit international:
Pas de collaboration militaire avec le Proche-Orient – Abandon de
l'achat d'IFASS à Israël**

Une majorité de la population suisse est opposée à la collaboration militaire et à la coopération en matière d'armements avec Israël ainsi qu'avec tout le Proche-Orient. La plupart des citoyennes et des citoyens veulent soutenir la paix et non la guerre et veulent faire cesser les continuelles violations du droit international et des droits humains. Cette position a encore été renforcée par la guerre de cet été au Proche-Orient qui en deux mois, a coûté la vie à au moins 1187 civils (dont un tiers d'enfants âgés de moins de douze ans) au Liban, 170 dans les territoires occupés palestiniens et 40 en Israël.

Tant que le droit du plus fort prévaudra sur la force du droit il n'y aura pas de solution juste et durable au conflit au Proche-Orient. La Suisse ne peut remplir son rôle d'Etat dépositaire des Conventions de Genève que dans la mesure où elle renonce à toute collaboration militaire avec Israël ainsi qu'avec tous les pays de la région. C'est pourquoi la reprise du commerce d'armements avec le Emirats Arabes Unis doit être rejetée. C'est pourquoi il faut revenir sur la décision du Parlement d'acheter le système intégré d'exploration et d'émission radio (IFASS), produit en grande partie en Israël par une filiale de l'entreprise d'armements IAI (Israeli Aircraft Industries). La majorité des parlementaires avait pris cette décision au mois de décembre 2005, sous l'impression des "évolutions positives des relations entre Israël et Palestine" et donc aussi dans tout le Proche-Orient. Comme le montrent l'escalade dans la bande de Gaza et la guerre entre Israël et le Liban, cette évaluation était totalement erronée. Nous appelons toutes les conseillères et les conseillers nationaux à soutenir tous les efforts pour revenir sur l'ensemble de cette partie du programme d'armement (400 millions de francs) et donc à refuser les deux crédits pour l'installation d'IFASS, inscrits à l'ordre du jour de la session d'automne.

Au Proche-Orient la Suisse doit s'engager pour l'application du droit international et des droits humains et non pour le renforcement des instruments de guerre.

30 août 2006